

L'élagage des peupliers, équilibre entre saison et intensité!

Vincent Maurin



L'élagage consiste à enlever les branches situées sur le tronc jusqu'à une certaine hauteur. C'est une intervention essentielle pour améliorer la qualité des tiges. Ainsi, les arbres destinés à faire du bois de sciage contiennent moins de nœuds. Comment, quand et à quelle intensité faut-il élaguer, sans perturber le développement de l'arbre? Des chercheurs du laboratoire de sylviculture intensive et de ligniculture de l'UQAT à Amos ont effectué divers élagages dans une plantation de peupliers hybrides afin de mieux déterminer le nombre de branches à couper et, surtout, la saison la plus favorable pour intervenir.

LA BONNE TECHNIQUE

Pour réussir la coupe d'une branche, il faut tout d'abord des outils propres et bien affûtés. Ensuite, la coupe se fait le plus près du tronc, mais sans arracher « la ride d'écorce ». C'est ce petit bourrelet qui se trouve autour de la branche et qui permet la cicatrisation. Une fois la branche coupée, l'arbre réagit par une cicatrisation « chimique » qui agit comme une barrière naturelle contre les insectes et les maladies. Plus la branche coupée est petite,



Ride d'écorce sur une tige élaguée

plus la cicatrisation est rapide. C'est pourquoi il est recommandé d'élaguer les branches avant qu'elles n'atteignent un diamètre de 3 cm, car plus les branches sont grosses, plus l'élagage devient long et coûteux.

AVANT L'ÉLAGAGE, LA TAILLE DE FORMATION

Dans les deux premières années de la plantation, on pratique la taille dite de formation. Le but est d'éliminer les branches trop développées qui déséquilibrent le port de l'arbre ou celles qui concurrencent la pousse terminale. L'objectif est de donner de la rectitude et de la solidité à l'arbre. Pour l'élagage, on intervient lorsque les peupliers sont âgés de 3 à 5 ans ou quand le diamètre de l'arbre se situe entre 8 et 10 cm. Toutefois, ces chiffres varient d'une plantation à l'autre puisqu'ils dépendent de la vitesse de croissance des arbres. Le mot d'ordre est donc le suivant : l'élagage doit être précoce et progressif. Précoce, il est plus efficace, car les branches sont de plus faible diamètre. Progressif, puisqu'il traumatise moins les arbres.

À QUELLE SAISON?

En hiver, les défenses naturelles de l'arbre ne sont pas actives et le risque de blessures augmente avec l'action du gel et du dégel. Au printemps, les écoulements des plaies laissées par l'élagage attirent les insectes et favorisent les infections. Mais l'élagage est possible tout le reste de l'année. Cependant, en été, les arbres sont physiologiquement plus actifs. Ils cicatrisent et se défendent donc mieux. De plus, les chercheurs de l'UQAT ont aussi observé que les peupliers élagués en automne et au printemps produisaient en moyenne trois fois plus de branches épicromiques (gourmands) que ceux élagués en été. Ce sont

Un arbre est un ensemble complexe et chaque élément qui le compose, comme les racines, le tronc et les branches, joue un rôle important dans son développement. Par exemple, les feuilles servent de fournisseur d'énergie

par le biais de la photosynthèse. De ce fait, élaguer représente une forme d'agression pour l'arbre. C'est par l'étude des réponses physiologiques de l'arbre à un traitement que le chercheur peut ensuite faire des recommandations au forestier.

des branches qui poussent à partir de bourgeons situés à la surface de l'écorce ou sous celle-ci et qui éclosent à la suite d'une soudaine mise en lumière du tronc. On peut aussi en apercevoir après un épisode de chablis.

LA RÈGLE DU 1/3

Sur un arbre vivant, la hauteur de bois sans nœuds devrait être comprise entre six et huit mètres, ce qui correspond aux besoins de l'industrie. On conseille d'atteindre cette hauteur à l'aide d'un élagage tous les deux ans, réparti sur les dix premières années de la plantation. Cependant, il est important de ne pas élaguer plus du tiers des branches vertes lors de chaque passage. Au-delà de ce seuil, l'arbre n'a plus assez de feuillage pour réaliser la quantité de photosynthèse nécessaire pour grandir et alimenter ses réserves. Cela se traduit par un ralentissement de la croissance en diamètre et en hauteur de l'arbre. L'autre problème, c'est que plus on coupe de branches, plus la probabilité d'avoir des gourmands est importante. Et comme leur croissance est très rapide, si des gourmands apparaissent, il faut les enlever le plus tôt possible. Cette opération se nomme alors l'émondage.

En résumé, un élagage réussi passe par la coupe de petites branches. Élaguer en juillet en éliminant environ le tiers des branches est une bonne combinaison, puisque la croissance de l'arbre est moins affectée, la cicatrisation des plaies est plus rapide et la production de gourmands est largement diminuée. ■

Tige avec gourmands (branches épécormiques)

